

de la Société royale du Canada (1968) et titulaire de la médaille d'or Vanier de l'Institut d'administration publique (1968). Il est l'auteur de nombreux articles et études, et de plusieurs livres dont: *The Canadian Economy: Selected Readings* (1965), écrit en collaboration.

Alfred Pellan

Peintre de réputation internationale, Alfred Pellan (né à Québec en 1906) a été qualifié de "pionnier de l'expérimentation plastique au Canada". Selon un critique, son art est "extraordinairement fantaisiste, épicurien, sensuel, joyeux, imaginatif, beau". Le prix Molson est la seconde distinction qu'il reçoit du Conseil des Arts, qui lui avait attribué en 1966 la Médaille du Conseil des Arts.

Au cours de sa carrière, Pellan a eu de nombreuses expositions particulières en France, aux États-Unis et au Canada, et a participé à une centaine d'expositions collectives dans divers pays, dont la France, la Hollande, l'Angleterre, les États-Unis, le Brésil, l'Italie, la Suisse, Israël, le Mexique, l'Allemagne, la Pologne et le Japon. Il a fait des murales à Rio de Janeiro, Montréal, Ottawa, Winnipeg et Paris, et des vitraux pour la Place des Arts à Montréal. Il a fait des costumes, des décors et des accessoires pour le théâtre, notamment pour *La nuit des Rois*, montée par le Théâtre du Nouveau-Monde en 1968. Le Musée des beaux-arts de Montréal lui a consacré, en 1972, une rétrospective comprenant des peintures, des masques et des costumes de théâtre. On trouve des oeuvres de Pellan au Musée d'art moderne de Paris, au Musée de Grenoble et dans de nombreux musées canadiens, dont la Galerie nationale, le Musée des beaux-arts de Montréal et la Galerie d'art d'Edmonton.

Pellan a reçu de nombreux prix et distinctions dont deux doctorats honorifiques. On lui a consacré quatre monographies et un film, intitulé *Voir Pellan* (ONF, 1969). Il a été nommé Compagnon de l'Ordre du Canada en 1967 et a remporté les honneurs du prix Philippe Hébert décerné par la Société Saint-Jean Baptiste en 1972.

George Woodcock

Auteur de plus de quarante volumes de tous genres, sans compter une ving-

taine de téléthéâtres et de nombreux poèmes, articles et textes documentaires, George Woodcock est sans doute l'un des écrivains les plus féconds et les plus divers du Canada anglais.

Né à Winnipeg en 1912, George Woodcock a été élevé et a passé une bonne partie de sa vie en Angleterre. Après avoir publié quelques recueils de poésie, il s'est distingué par des études et critiques littéraires, dont *The Paradox of Oscar Wilde* (1949), et *William Goodwin* (1946). Revenu au Canada en 1950, il a voyagé pendant quelques années en Colombie-Britannique, en Alberta et en Alaska, et a raconté ses expériences dans *Ravens and Prophets* (1952). Depuis 1956, il est professeur d'anglais à l'Université de Colombie-Britannique et directeur de la revue *Canadian Literature*. Il n'en continue pas moins de publier des articles, essais et poèmes dans plusieurs journaux et revues, dont la *Tamarack Review* et *History Today*.

Woodcock a publié des livres inspirés de ses nombreux voyages, comme *Incas and Other Men* (1959) et *Asia, Gods and Cities* (1966); des ouvrages historiques ou philosophiques, comme *Anarchism: A history of Libertarian Ideas and Movements* (1962) et *The Rejection of Politics* (1973); des études critiques, comme *The Crystal Spirit: A Study of George Orwell* (Prix du Gouverneur général, 1966); et des recueils de poésie, comme *Selected Poems* (1967).

En 1969, George Woodcock a reçu une bourse de recherche du Conseil des Arts. Il est titulaire de deux doctorats honorifiques et membre de la Société royale du Canada.

Octroi pour le soutien de la recherche

Un octroi de \$287,100 à l'Institut national de la Nutrition de Mexico et à six centres d'Amérique centrale au soutien de la recherche sur la reproduction humaine et l'amélioration des techniques de contrôle de la fécondité vient d'être annoncé par M. W. David Hopper, président du Centre de recherches pour le Développement international.

Cette recherche, faite en collaboration entre l'Institut national de la Nutrition, quatre universités régionales du Mexique et l'Université de Costa

Rica, sera reliée au programme international de recherche sur la reproduction humaine, lequel a été organisé par l'Organisation mondiale de la Santé, Genève. Le CRDI a déjà versé la somme de \$232,000 au programme élargi de recherche de l'OMS, mais ce sera sa première contribution aux travaux d'un groupe régional dans ce domaine.

A l'heure actuelle, c'est en Europe et en Amérique du Nord que s'effectue le plus grand nombre de recherches sur la reproduction humaine et sur l'amélioration des méthodes de contrôle de la fécondité humaine. Un des objectifs majeurs du programme de l'OMS a été de désigner des Centres de recherche clinique dans d'autres parties du monde afin d'étendre la recherche sur des méthodes de contrôle plus appropriées à ces régions. L'Institut national de Mexico est un de ces centres désignés.

Tout en effectuant des recherches sur les méthodes de contrôle de la fécondité, par exemple sur de nouveaux dispositifs intra-utérins et sur l'amélioration de composés hormonaux, le groupe de recherche de l'Amérique centrale travaillera de concert avec les gouvernements et les organisations privées pour l'aménagement de services cliniques et pour l'analyse du travail des équipes de planning familial. Le groupe de recherche travaillera également avec les universités pour développer le programme de formation des facultés de médecine et des niveaux post-doctoraux dans le domaine de la reproduction humaine, de la population et du planning familial.

L'octroi du CRDI couvrira le salaire d'un biochimiste latino-américain en endocrinologie, qui mettra sur pied un centre d'études expérimentales sur les hormones mis au service du groupe. Des fonds alloués pour les voyages permettront aux chercheurs de tous les centres de se rencontrer régulièrement et d'évaluer leurs programmes.

Le Dr Carlos Gual, directeur du département d'endocrinologie de l'Institut national de la Nutrition de Mexico sera responsable de la recherche faite en collaboration. Des diplômés de l'Institut au niveau post-doctoral, dirigeront les autres unités de recherche. On espère que le Guatemala et le Venezuela se joindront à ce réseau de recherche à la suite du retour dans leurs pays d'origine des étudiants du niveau post-doctoral qui travaillent présentement à Mexico.